

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 30 DE ABRIL DE 1812.

Sra. Catalina de Sena. — Las Q. H. están en la Iglesia de la Enseñanza, se reserva à las seis de la tarde.

S U I T E

*du Rapport du ministre des relations extérieures
à S. M. l'Empereur et Roi.*

» Tels sont pour l'Angleterre les résultats de ses tentatives imprudentes. Elle reconnaît déjà et elle reconnaîtra tous les jours davantage qu'il n'y a de salut pour elle que dans le retour à la justice et aux principes du droit des gens, et qu'elle ne peut participer aux bienfaits de la neutralité des ports, qu'autant qu'elle laissera les neutres profiter de la neutralité de leur pavillon. Mais jusqu'alors et tant que les arrêtés du conseil britannique ne seront pas rapportés, et les principes du traité d'Utrecht envers les neutres remis en vigueur, les décrets de Berlin et de Milan doivent subsister pour les puissances qui laisseront dénationaliser leur pavillon. Les ports du continent ne doivent s'ouvrir ni aux pavillons dénationalisés ni aux marchandises anglaises.

» Il ne faut pas le dissimuler; pour maintenir sans atteintes ce grand système, il est nécessaire que V. M. emploie les moyens puissans qui appartiennent à son empire, et trouve dans ses sujets cette assistance qu'elle ne leur demanda jamais en vain. Il faut que toutes les forces disponibles de la France puissent se porter partout où le pavillon anglais et les pavillons dénationalisés, ou convoyés par les bâtimens de guerre de l'Angleterre, voudraient aborder. Une armée spéciale exclusivement chargée de la garde de nos vastes côtes, de nos arsenaux maritimes et du triple rang de forteresses qui couvre nos frontières, doit répondre à V. M. de la sûreté du territoire confié à sa valeur et à sa fidélité; elle rendra à leur belle destinée ces braves accoutumés à combattre et à vaincre sous les yeux de V. M. pour la défense des droits politiques et de la sûreté extérieure de l'empire. Les dépôts même des corps ne seront plus détournés de l'utile destination d'entretenir le personnel et le matériel de vos armées actives. Les forces de V. M. seront ainsi constamment maintenues sur le pied le plus formidable, et le territoire français, protégé par un établissement permanent que conseillent l'intérêt, la politique

CONTINUACION

Del Informe del ministro de relaciones exteriores a S. M. el Emperador y Rey.

Tales son para la Inglaterra las results de sus tentativas imprudentes. Ella reconoce ya, y reconocerá mas todos los dias que para ella no hay mas salvacion que volviendo à la justicia y à los principios del derecho de gentes, y que no puede participar de los beneficios de la neutralidad de los puertos, sino en quanto permira que los neutrales se aprovechen de la neutralidad de su pabellon. Pero hasta que esto llegue, y mientras no sean revocados los decretos del consejo británico, y puestos en vigor los principios del tratado de Utrecht en favor de los neutrales, deben subsistir los decretos de Berlin y de Milan para las potencias que dexaren desnacionalizar su pabellon. Los puertos del continente no deben abrirse ni à pabellones desnacionalizados, ni à buques ingleses.

» No debemos disimularlo; para mantener sin menoscabos ese gran sistema, es necesario que V. M. emplee los poderosos medios que pertenecen à su grande Imperio, y encuentre en sus vasallos esa asistencia que jamas les ha pedido infructuosamente. Importa que todas las fuerzas disponibles de la Francia puedan dirigirse à todos los parages en que el pabellon inglés y los pabellones desnacionalizados, ó comboyados por buques de guerra ingleses quisieren abordar. Un ejército especial, encargado exclusivamente de la custodia de nuestras vastas costas, de nuestros arsenales maritimos, y de la triple linea de fortalezas que cubre nuestras fronteras debe responder à V. M. de la seguridad del territorio confiado à su valor y à su fidelidad. Ella devolverá à su bello destino esos valientes acostumbrados à combatir y à vencer à vista de V. M. por la defensa de los derechos políticos y de la seguridad exterior del Imperio. Ya los depósitos de los cuerpos no serán distraídos del útil destino de mantener lo personal y material de vuestros ejércitos activos. Así se mantendrán las fuerzas de V. M. en un pie el mas formidable, y el territorio francés protegido por un establecimiento permanente qual

et la dignité de l'empire, se trouvera dans une situation telle qu'il méritera plus que jamais le titre d'inviolable et de sacré.

» Dès long temps le gouvernement actuel de l'Angleterre a proclamé la guerre perpétuelle, projet affreux dont l'ambition même la plus effrénée n'aurait pas osé convenir, et dont une jactance présomptueuse pouvait seule laisser échapper l'aveu; projet affreux qui se réaliserait cependant, si la France ne devait espérer que des engagements sans garantie, d'une durée incertaine et plus désastreux que la guerre même.

» La paix, sire, que V. M., au milieu de sa toute-puissance, a si souvent offerte à ses ennemis, couronnera vos glorieux travaux si l'Angleterre exilée du continent avec persévérance, et séparée de tous les états dont elle a violé l'indépendance, consent à rentrer enfin dans les principes qui fondent la société européenne, à reconnaître la loi des nations, à respecter les droits consacrés par le traité d'Utrecht.

» En attendant, le peuple français doit rester armé. L'honneur le commande, l'intérêt, les droits, l'indépendance des peuples engagés dans la même cause, et un oracle plus sûr encore, souvent émané de la bouche même de V. M., en font une loi impérieuse et sacrée.»

S. Exc. M. le duc de Fe'tre, ministre de la guerre, donne communication du rapport suivant :

Rapport du Ministre de la guerre à S. M. l'Empereur et Roi.

SIRE,

» La plus grande partie des troupes de V. M. sont appelées hors du territoire pour la défense des grands intérêts qui doivent assurer la prépondérance de l'empire, et maintenir les décrets de Berlin et Milan, si funestes à l'Angleterre. Il y a à peine quinze mois que le système continental est en exécution, et déjà l'Angleterre est aux abois. Sans des circonstances que V. M. ne devait pas calculer, peut-être que déjà ce court espace de temps aurait vu s'anéantir entièrement la prospérité de l'Angleterre, et que des convulsions se seraient fait sentir dans son intérieur, qui auraient achevé de décréditer la faction de la guerre et appelé à l'administration des hommes modérés et amis de la justice.

» Toutefois, personne ne sait mieux que V. M., attendre du temps ce que le temps doit produire, et maintenir avec une imperturbable constance

aconsejan el interés, la política, y la dignidad del Imperio se encontrará en una situación que mas que nunca le grangée el título de inviolable y sagrado.

» Mucho tiempo ha que el gobierno actual de Inglaterra ha proclamado la guerra perpetua; proyecto horrible en que no hubiera podido convenir la mas desenfrenada ambicion; y cuya confesion hubiera solamente podido soltar una presumptuosa jactancia; proyecto horrible, que no dexaria sin embargo de realizarse, si la Francia no debiese esperar mas que empeños sin garantía de una duracion incierta, y mas desastrosa aun que la guerra misma.

» La paz, Señor, que V. M. en medio de su sumo poder ha ofrecido tan à menudo à sus enemigos, coronará vuestras gloriosas tareas si desterrada la Inglaterra del continente con perseverancia, y separada de todos los estados cuya independencia ha violado, consiente en volver por fin à los principios, en que se funda la sociedad Europea, en reconocer la ley de las naciones, en respetar los derechos consagrados por el tratado de Utrecht.

» En el interin el pueblo francés debe mantenerse armado. El honor lo manda, el interés, los derechos, la independencia de los pueblos empeñados en la misma causa, y un oráculo todavia mas seguro, emanado de la misma boca de V. M. hacen de ello una ley imperiosa y sagrada.»

El Excmo. Sr. Duque de Fe'tre, ministro de guerra dió comunicacion del siguiente informe.

Informe del ministro de guerra à S. M. el Emperador y Rey.

SEÑOR,

» Para defensa de los grandes intereses que deben asegurar la preponderancia del Imperio, y mantener los decretos de Berlin y Milan, tan funestos à la Inglaterra, se halla la mayor parte de las tropas de V. M. llamada fuera de nuestro territorio. Apenas hay quinze meses que el sistema continental está en excecucion, y ya se halla la Inglaterra en los últimos apuros. A no ser por circunstancias que V. M. no podia calcular, tal vez ese corto espacio de tiempo habria bastado para que se viese enteramente anonada la prosperidad de la Inglaterra; y para que se hiciesen ya sentir en su interior convulsiones que habrian acabado de desacreditar la faction de la guerra, y llamado à la administracion hombres moderados, y amigos de la justicia.

» Nadie sin embargo sabe mejor que V. M. aguardar del tiempo lo que él debe producir, y sostener con una constancia imperturbable un

un système et un plan de conduite dont elle a calculé les résultats qui sont infaillibles.

» Pendant l'éloignement de la plus grande partie de nos forces de ligne, ce grand nombre d'établissements maritimes, de places fortes, et de points importants de l'empire, se trouve gardé par les 75 bataillons et les dépôts, et par les troupes de la marine, ce qui a l'inconvénient de détourner sans cesse par des marches et des contremarches, les 75 bataillons et les dépôts de leur véritable destination, qui est l'aliment des armées actives. Ces marches fatiguent le soldat et compliquent l'administration. D'ailleurs, lorsqu'on voit des armées aussi nombreuses au-delà de toutes les frontières, il pourrait être permis aux citoyens, qui ne peuvent pas connaître les mesures prises par l'administration pour la défense des établissements intérieurs, de nourrir des inquiétudes; ces inquiétudes seules sont contraires à la dignité de l'empire; il faut les empêcher de naître par l'établissement, d'une force constitutionnelle uniquement affectée à la garde du territoire.

» Par nos lois constitutionnelles, la garde nationale est spécialement chargée de la garde des frontières, de celle de nos établissements maritimes, de nos arsenaux et de nos places fortes; mais la garde nationale, qui embrasse l'universalité des citoyens, ne peut être mise en permanence que pour un service local et momentané.

En divisant la garde nationale en trois bans, et en composant le premier de tous les conscrits des six dernières classes, c'est-à-dire, de l'âge de 20 à 26 ans, qui n'ont pas été appelés à l'armée active; le second, des hommes de vingt-six à quarante ans, et l'arrière-ban des hommes de quarante à soixante, on pourra confier au premier ban le service actif. Alors les deuxième et troisième bans n'auront qu'un service tout-à-fait local et de police intérieure.

» Pour 1812, le premier ban, comprenant les conscrits de 1806 à 1812, qui n'ont pas été appelés à l'armée, et qui ne se sont pas mariés depuis, qui sont valides et en état de servir, formerait une ressource de 600,000 hommes.

» Je propose à V. M. de lever sur ce nombre cent cohortes, ce qui ferait marcher le cinquième de ce qui reste des classes de 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811 et 1812. Ces hommes seraient organisés et habillés au chef-lieu de chaque division militaire. Les cadres seraient composés d'officiers et soldats ayant servi dans l'armée de ligne.

» Ces cohortes, composées de huit compagnies, dont six de fusiliers, une d'artillerie et une de dépôt, seraient de près de mille hommes. V. M. aurait ainsi cent cohortes ou batail-

lón, y un plan de conducta, de la qual ha calculado los resultados infalibles.

» Durante el alexamiento de la mayor parte de nuestras fuerzas de línea, ese gran número de establecimientos marítimos, de plazas fuertes, y puntos importantes del Imperio, se hallará guardado por los quintos batallones, y los depósitos, como tambien por las tropas de la marina, lo que tiene el inconveniente de distraer sin cesar con continuas marchas y contramarchas esos quintos batallones y los depósitos de su verdadero destino, qual es el de alimentar los exercitos activos. Estas marchas fatigan los soldados y complican la administracion. A mas de esto: viendo exercitos tan numerosos mas allá de nuestras fronteras, los ciudadanos que no se hallan en estado de conocer las medidas tomadas por la administracion para la defensa de los establecimientos interiores, podrian abrigar inquietudes: éstas solas son contrarias à la dignidad del Imperio: es preciso impedir que nazcan, estableciendo una fuerza constitucional únicamente dedicada à la custodia del territorio.

» Por nuestras leyes constitucionales se halla la guardia nacional especialmente encargada de guardar las fronteras, los establecimientos marítimos, arsenales, y plazas fuertes; pero la guardia nacional que abraza la universalidad de los ciudadanos no puede ser puesta en permanencia sino para un servicio local y momentaneo.

» Dividiendo la guardia nacional en tres partidos, y componiendo el primero de todos los conscritos de las seis clases últimas, es decir de la edad de 20 à 26 años que no han sido llamados al exercito activo; el segundo de los hombres de 26 à 40 años, y el último de los de 40 à 60, se podrá confiar al primer partido el servicio activo. Entonces el segundo y tercero no tendrán mas que un servicio de reserva enteramente local, y de policia interior.

» Por lo que toca à 1812, el primer partido, que comprenderia los conscritos de 1806 hasta 1812 que no han sido llamados al exercito, y que no se han casado desde entonces, que son válidos, y en estado de servir, formaria un recurso de 600,000 hombres.

» Propongo à V. M. levantar de este número cien cohortes, lo que haria marchar el quinto de lo que queda de las clases de 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811, y 1812. Estos hombres se organizarian, y vestirian en la cabeza de cada division militar. Los quadros se compondrian de oficiales y soldados que hubiesen servido en el exercito de línea.

» Estas cohortes compuestas de ocho compañías, entre las quales habria seis de fusileros, una de artilleria, y otra de depósito serian de mas de mil hombres cada una. V. M. ten-

lons, qui, constamment sous les armes et réunis en brigades et en divisions sous les ordres de l'état-major de la ligne, offriraient une armée d'élite, qui pourrait être assimilée aux anciens grenadiers de France. Ces troupes, constamment campées, et par la nature de leur service abondamment pourvues de tout, feraient peu de pertes par la guerre.

»Par ce moyen, nos places fortes du Rhin, nos établissemens du Helder, de la Meuse, de l'Escaut, de Boulogne, de Cherbourg, de Brest, de Lorient, de Rochefort, de Toulon, de Gènes, seront gardés par une combinaison de force telle qu'en cinq jours 30,000 hommes seraient réunis sur un point quelconque de la côte qui seraient attaqués; et qu'avant dix jours, vu les moyens accélérés que V. M. établit dans les circonstances urgentes, 60 à 80,000 hommes, tant du premier ban que des troupes de la marine, des gardes départementales, de la gendarmerie, et des cinquièmes bataillons qui sont à portée de tous les points menacés, et qu'on ferait marcher dans ces circonstances, seraient réunis sur le point menacé, indépendamment des secours qu'offriraient le second et la troisième ban de la garde nationale des départemens voisins, qui accourraient dans le cas d'une attaque imminente.

(La suite à demain.)

dria de esta suerte cien cohortes ó batallones, que puestas constantemente sobre las armas y reunidas en brigada, y en divisiones á las órdenes del Estado mayor de línea, ofrecerian un ejército escogido, que podria asemejarse á los antiguos granaderos de Francia. Estas tropas constantemente acampadas, y por la naturaleza de su servicio, abundantemente provistas de todo, recibirian pocas perdidas de la guerra.

»Por este medio nuestras plazas fuertes del Rin, nuestros establecimientos del Elder, del Mosa, del Escalda, de Boloña, de Cherburgo, de Brest, de Lorient, de Rochefort, de Toulon, de Genova estarían guardadas por una tal combinacion de fuerza, que dentro cinco dias en qualquier punto de la costa que fuere acometido se reunirian 30,000 hombres; y en menos de diez dias, vistos los medios acelerados que V. M. establece en circunstancias urgentes de 60, á 80,000 hombres tanto del primer partido, como de tropas de marina, guardias departamentales, gendarmeria, y quinientos batallones que están inmediatos á todos los puntos amenazados, y que en tales circunstancias se harian poner sobre la marcha acudirian al puesto amenazado, eso sin contar los auxilios que ofrecerian el segundo y tercer partido de la guardia nacional de los departamentos vecinos que en caso de un ataque imminente.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Messieurs les militaires sont prévenus qu'ils trouveront au bureau de ce Journal des feuilles pour l'indemnité de la viande, d'après le nouveau

modèle fourni par Mr. l'Inspecteur; des théories, des livrets pour les soldats, ainsi que les imprimés les plus essentiels pour leur comptabilité.

Par permission du Gouvernement et en vertu du pouvoir dont le capitaine Larpetersen Dahl, est pourvu des propriétaires de la frégate danoise nommée *Doris*, ancrée dans ce port, la dite frégate avec ses manœuvres et appareils, conformément à l'inventaire déposé au Consulat de France de cette ville y sera vendue aux enchères qui commenceront lundi 4 mai 1812, et déléguée au plus offrant et dernier enchériseur.

Con permiso del gobierno, y en virtud de poderes que el capitán Larpetersen Dahl, se ha procurado de los propietarios de la fragata dinamarquesa la *Doris*, anclada en este puerto, se vende este con todos sus aparejos etc. conforme al inventario depositado en el consulado de Francia de esta ciudad, en pública subasta que empezará lunes 4 de mayo de 1812, rematándose al mas beneficioso postor.

On desire acheter l'ouvrage de Don Quixote en français, et s'il est possible, avec le texte espagnol. La personne qui voudrait s'en défaire peut s'adresser à Mr. Husson, rue de la Palme de Saint Just, qui l'achetara.

Se desea comprar la obra de Don Quixote, en frances, y si puede ser con el texto español, quien la quiera vender, acuda á la casa del Sr. Husson, calle de la Palma de San Justo que la comprará.

Perdida. El sujeto que por equivocacion hubiese tomado un Paraguas de seda carmesin de la puerta grande del Teatro; tendrá la bondad de devolverlo al cobrador de dicho Teatro, quien dará una gratificacion

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia titulada *La Dama Duende*: el bayle de la sinfonia Oriental y saynete.